

Le patrimoine de Guérande sert la Presqu'île

Voilà onze ans que Guérande creuse le sillon du Moyen Age dans ses classes patrimoine. La Ville d'art et d'histoire ne cherche pourtant pas à garder ses visiteurs captifs. Son œuvre sert à toute la Presqu'île.

Reportage

« Madame, on peut vous raconter notre histoire ? » Alexandre, Maël, Emmy... ont les yeux qui brillent, et s'agitent. À coup de sourires charmeurs, ces élèves de 5^e du collège Le Haut-Gesvres, à Treillières, brûlent de raconter à la journaliste les mésaventures de Pierre. Ce chevalier du Moyen Age, leur créature, évolue dans le Guérande qu'ils ont découvert pendant quatre jours.

Hébergés au Pouliguen

De la place Saint-Aubin aux marais salants, les enfants et leurs professeurs se sont passionnés pour cette belle et vaste commune au label *Ville d'art et d'histoire*. Valentine Orioux, médiatrice culturelle pour la Ville, couve des yeux ces jeunes visiteurs. Toujours discrète, elle ne cache pourtant pas sa fierté en compilant les pages du manuscrit qu'ils ont finalisé vendredi, avant de partir.

« Chacun a dû réaliser deux pages de cet ouvrage à la manière médiévale. Ce groupe était très intéressant », confie la jeune femme qui anime ce service depuis onze ans. « Depuis que Guérande a obtenu ce label », précise-t-elle. Comme Valentine, depuis le début, Dominique Moreau, calligraphe et peintre à Nantes, apporte ses connaissances aux stagiaires. C'est lui qui leur enseigne

l'art des pleins et des déliés et celui des enluminures.

Cette année, quatre groupes vont passer quatre jours à Guérande. « Sur ces quatre groupes, trois sont issus d'écoles guérandaises. Ils n'auront donc pas besoin d'hébergement », précise Valentine Orioux. Les 32 élèves de Treillières ont dormi « au centre Mon Abri, au Pouliguen. Ce centre nous a mis en contact avec un transporteur pour nos allers et retours sur place. Il nous a aussi proposé des soirées à thème que les enfants ont beaucoup aimées. La première, autour du conte, avec Débit d'agot, et la seconde, autour de la musique médiévale, avec Emmanuelle Roch », confie Stéphanie Pipard, professeure d'histoire et de géographie et Valérie Thomas qui enseigne le français.

Seul inconvénient à cette habitation transplantée : « Le coût du transport. On en a pour 800 € pour nos déplacements dans la Presqu'île et pour 600 € pour l'aller-retour Treillières-Guérande. Au total, ce voyage coûte 200 € par enfant, avec une aide de 30 € du Département. C'est un gros effort pour les familles », souligne Stéphanie Pipard.

Pour mieux revenir

Catherine Lacroix, adjointe à la maire de Guérande, reconnaît que « l'infor-



Le calligraphe Dominique Moreau (penché) aide les créateurs.

mation sur le service de transport Lila Presqu'île n'est visiblement pas encore passée. Il faudra le dire aux prochains groupes et peut être aussi à l'hébergeur ». Ce nouveau service de transport en commun, mis en place sur la Presqu'île depuis le 1^{er} septembre, aurait en effet fait faire de belles économies aux visiteurs.

Alors pourquoi Guérande ne se lance pas dans un projet d'hébergement pour ces groupes, histoire de profiter de petites retombées économiques ? « Ce serait bien, s'amuse Catherine Lacroix, mais ce n'est pas un projet pour nous ! Les communes alentour ont ce qu'il



Un tableau, un professeur, des élèves... L'école du patrimoine place Saint-Jean à tout d'une vraie !

faut. Nous, ce qui nous intéresse dans ces classes patrimoine, c'est la transmission, faire connaître Guérande... »

Et cultiver l'espoir de voir ces en-

fants et ces adultes ramener leurs proches pour des séjours en Presqu'île : « Pour la Fête médiévale par exemple ! Nous sommes déjà venus avec des élèves voilà deux ans. Et bien l'année suivante j'étais

présent à la fête, à titre personnel », confie Nouredine Abchar, professeur de mathématiques à Treillières.

Isabelle GUILLERMIC.



Tous les moyens, même modernes, sont bons pour réaliser un beau manuscrit.



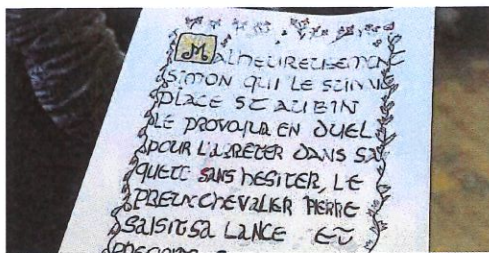
Les professeures, Sophie Pipard (à droite) et Valérie Thomas reviennent les pages.



Valentine Orioux, au centre, est une patiente passeuse de connaissances !

2 500 Enfants viennent à Guérande chaque année pour des classes patrimoine d'une demi-journée, d'une journée ou de quatre jours. 30 % d'entre eux sont Guérandais, 25 % vivent sur la Presqu'île, 90 % en Loire-Atlantique.

Encre et peinture sont faites maison



L'une des pages du manuscrit des élèves de Treillières.

Au Moyen Age, les industriels n'existaient pas encore... Il fallait donc tout fabriquer soi-même. Pendant ces classes patrimoine, le calligraphe, Dominique Moreau livre la recette de l'encre à ses élèves. « L'encre utilisée à cette époque est quasiment toujours grise, pas vraiment noire comme l'encre de Chine d'aujourd'hui », explique-t-il. « C'est simple pour obtenir de l'encre, on utilise la noix formée par la gale du chêne (les petites boules qu'on trouve sur les branches ou le tronc N.D.L.R.), on la broie dans de l'eau et on y ajoute un peu de sulfate de fer et de la gomme arabique ». Et voilà ! Les

apprentis copistes peuvent commencer à écrire à la plume. Ils ont quand même droit à quelques « pâtés » au début !

Pour la peinture, c'est Valentine Orioux qui nous livre son secret : « Du jaune d'œuf et un pigment naturel pour la couleur. C'est tout ! » Mais comme Valentine est une femme honnête, elle confie : « Pour le manuscrit on utilise aussi des techniques modernes, comme les marqueurs Posca, les crayons feutres ou le pastel. Le temps de séchage de la peinture naturelle est trop long pour une réalisation en quatre jours ».